

# CONTRIBUȚIA ACADEMIEI ROMÂNE LA DEZVOLTAREA CERCETĂRILOR DE GEOLOGIE DIN ȚARA NOASTRĂ, ÎN PERIOADA 1866—1920

N. MACAROVICI

membreu corespondent al Academiei Republicii Socialiste România

*Comunicare prezentată în ședința Secției de științe geologice, geofizice și geografice,  
din 5 decembrie 1977*

CONTRIBUTION DE L'ACADÉMIE ROUMAINE AU DÉVELOPPEMENT DES RECHERCHES DE GÉOLOGIE DANS NOTRE PAYS AU COURS DE LA PÉRIODE 1866—1920. La géologie, ayant des applications pratiques de grand intérêt économique, est la première discipline qui a attiré l'attention des fondateurs de la section scientifique (en 1872) de la « Société Académique Roumaine ». Sur la suggestion du Dr Anastasie Fătu (fondateur de cette section), on a proposé d'allouer une subvention pour l'étude géologique de certaines localités des districts de Prahova et de Dimbovița, où se trouvent des gisements de pétrole et de lignite. Ensuite on a proposé d'allouer des fonds pour l'étude de certaines sources d'eaux minérales et on a constitué une prime spéciale pour le levé de la carte géologique de deux districts, l'un de Valachie, l'autre de Moldavie. L'idée du levé d'une carte géologiques de la Roumanie a été soutenue également par Al. Odobescu et P. S. Aurelian déjà en 1867, lors de la grande exposition de Paris, lorsque ces deux membres de la « Société Académique Roumaine » ont présenté un sommaire de la carte géologique de la Roumanie.

Faute de géologues roumaines à cette époque, personne ne s'est présenté aux concours publiés (en 1876, 1877 et 1879) pour l'étude géologique et le levé des cartes géologiques des districts mentionnés (dont le terme de livraison était l'année 1882). Entre temps, par l'insistance très persévérante de Grigore Ștefănescu (qui était déjà membre de l'Académie), on a créé, par loi, le « Bureau Géologique » (1882), dont la tâche spéciale était le levé de la carte géologique de la Roumanie. Ainsi, la Roumanie a pu répondre à l'invitation du Congrès International de Géologie de Bologne (septembre 1881) et prendre part à l'élaboration de la première carte géologique de l'Europe qui a été le but du Congrès.

Mais déjà en 1871 une décision ministérielle prescrivait aux ingénieurs et préfets des districts de faire des recherches dans les localités possédant des gisements de charbons. Le premier résultat de ces recherches concernant les charbons du district de Prahova fut publié (dans le « Monitorul Oficial » 1871) par l'ingénieur Anastase Gheorghiu.

En même temps, les membres de la Société Géographique Roumaine (a.a. 1877 et 1878) ont également accordé leur attention au levé de la carte géologique.

En 1878, Grigore Ștefănescu présenta à l'Académie la description d'une molaire de *Dinotherium*, trouvée à Găiceana—Tecuci, de même qu'une mandibule de *Camelus* des dépôts quaternaires de Slatina—Olt, cette dernière pièce étant le premier vestige de chameau connu en Europe. Ainsi, Gr. Ștefănescu apparaît comme le premier paléontologiste roumain du pays, comme Grigore Cobălcescu était devenu (en 1862) le premier géologue roumain par son ouvrage « La description du calcaire de Repedea—Jassy ».

Ultérieurement Gr. Ștefănescu a présenté à l'Académie de nombreuses communications de géologie et de paléontologie qui offraient les premières données sur la géologie de la Plaine Romaine, sur quelques restes de Mammouth, etc.

En 1885 Grig. Cobălcescu est élu membre de l'Académie et présente ses « Études géologiques et paléontologiques sur quelques terrains tertiaires de la Roumanie », œuvre devenue classique et de grande importance pour sa partie paléontologique, jusqu'à présent.

Un important événement a été enregistré à l'Académie au mois de décembre 1885 : ce fut la présentation par Gr. Ștefănescu des premières cartes géologiques, à l'échelle de 1 : 175 000, des districts de Mehedinți et de Gorj et de quelques parties de ceux de Dolj et de Vilcea. L'année suivante, Gr. Ștefănescu présente deux volumes de l'« Annuaire du Bureau Géologique »



et en outre les feuilles VII, VIII et IX de la carte géologique de la Roumanie. Ainsi, on voit que les premiers levés de la carte géologique de Roumanie sont patronnés par l'Académie Roumaine.

Une importante contribution à la géologie du pays a été apportée, en mars 1887, par Grigore Cobălcescu dans son discours de réception à l'Académie: « Sur l'origine des gisements du pétrole », où l'auteur soutient la théorie — actuellement périmée — de l'origine volcanique du pétrole. Mais en même temps Cobălcescu présente, pour la première fois, quelques structures géologiques à pétrole chez nous sur des lignes d'anticlinaux, dans la limite externe des Carpates. Simultanément, Cobălcescu constate aussi la liaison entre les massifs de sel de cette région et les gisements de pétrole, fait qui a mené plus tard à l'établissement de la notion de « plis diapirs ». Il saisit aussi la présence de la grande faille qui sépare la zone du flysch de celle des Subcarpates et l'existence de la faille du Danube inférieur. Ainsi, tous ces faits importants ont été pour la première fois signalés par Cobălcescu, dans la littérature géologique et géographique roumaine.

Dans un rapport adressé à la session académique de 1887 par Gr. Cobălcescu, Dr D. Brândză et Gr. Ștefănescu, on a sollicité la création des périodiques nommés « Mémoires », pour chacune des trois sections de l'Académie: Scientifique, Historique et Littéraire. La sollicitation fut approuvée et les « Mémoires » parurent depuis 1887 jusqu'à 1948.

À la même session de 1887 a été mis sur le tapis le problème de la célèbre station archéologique préhistorique de Cucuteni (distr. de Jassy) dont l'étude fut confiée à une commission formée par Gr. Cobălcescu et Gr. Ștefănescu.

En même temps, Gr. Cobălcescu propose de faire la traduction de l'allemand de l'ouvrage de Zapalowicz « Esquisse géologique des Carpates Orientales du Maramureș et de la Pocutie ». La traduction (lue par Cobălcescu dans une séance de l'Académie, en mars 1889) a le mérite d'avoir tâché d'établir une terminologie en langue roumaine pour les schistes cristallins. En même temps, Cobălcescu réussit de rétablir, sur la carte annexée à la traduction, la toponymie roumaine des Carpates du Maramureș, qui sur la carte originale de l'ouvrage de Zapalowicz, était soit magyarisée, soit slavisée.

Ensuite, dans une autre séance Cobălcescu a lu son ouvrage « Observations sur la faune néocomienne du bassin supérieur de la Dimbovicioara ». Herbich qui a décrit cette faune d'ammonites, a omis toute information sur la succession stratigraphique. Gr. Cobălcescu y apporte une contribution très importante en établissant que les ammonites décrites par Herbich représentent tous les étages du Crétacé inférieur du bassin de la Dimbovicioara.

En février 1890, Gr. Ștefănescu communique à l'Académie la découverte, épocale pour la paléontologie de notre pays, du squelette de *Dinotherium gigantissimum*, à Mințați (à l'ouest de Birlad). Il est décrit par Grig. Ștefănescu, restauré et installé au Musée « Grigore Antipa » (Bucarest), où il constitue jusqu'à présent une pièce unique de la Paléontologie d'Europe.

Dans les séances académiques suivantes, Grig. Ștefănescu a fait aussi d'autres communications, et en mars 1892 il a donné la lecture du testament du grand « mécène » Vasile Adamachi, qui a testé de grands biens à l'Académie, destinés aux recherches scientifiques et pour les bourses des étudiants. Les bases d'une fondation ont été ainsi mises. Des revenus de cette fondation furent accordés 500 bourses pour les étudiants en Roumanie et à l'étranger et, entre 1898 et 1941, 54 travaux furent publiés, dont 25 de géologie et paléontologie. Grâce à l'aide du généreux donateur, l'Académie a pu soutenir substantiellement les études géologiques en Roumanie.

Dans la session de l'année 1893 Gr. Ștefănescu a présenté l'ouvrage de Sabba Ștefănescu « La faune malacologique tertiaire de la Roumanie » et, à la suite de cette présentation, l'auteur a été élu membre correspondant de l'Académie.

En 1895 est accordée la première bourse « V. Adamachi » pour l'étude à l'étranger; elle est obtenue au concours par Ion Simionescu, pour la spécialisation en géologie et en particulier en géologie des Carpates. Entre temps, Gr. Ștefănescu a présenté des communications de géologie dans toutes les sessions de l'Académie; en 1896 il étudie, en particulier, l'antracite de Schela (distr. de Gorj) et l'affleurement de lignite de Istrița (distr. de Dimbovița). En même temps il présente quelques feuilles de la carte géologique de la Roumanie, de même que l'ouvrage « Sur les plantes fossiles de la Roumanie », le premier de ce genre dans le pays.

En 1898 Ion Simionescu envoie, de Vienne, « L'étude de la géologie du bassin de la Dimbovicioara », qui est publiée dans les « Publications du Fonds V. Adamachi »; en automne de la même année il publie là « La faune callovienne de la Valea Lupului ».

Après avoir été nommé professeur de géologie à l'Université de Jassy, Ion Simionescu présente chaque année à l'Académie des travaux, en commençant par « La description des quelques fossiles du Nord de la Moldavie » et continuant par autres 21 travaux de géologie et paléontologie, publiés toujours dans les « Publications du Fonds Vasile Adamachi », entre les années 1901—1943.



Une importante activit e g eologie la l'Académie a été déployée par L. Mrazec après avoir été élu membre correspondant en 1904, lorsqu'il a présenté l'ouvrage « Sur un gisement de soufre à Virb l u ».

Il faut remarquer également qu'à l'Académie on a commencé à accorder une importance de plus en plus grande à la géologie des terrains pétrolifères de Roumanie. Ainsi, en mars 1906 les « Annales de l'Académie » publièrent « La structure géologique de la région de Cimpina-Bu tenari » de L. Mrazec et Tesseyre ; ensuite fut publié l'ouvrage de Aradi « Sur la microfaune du Tertiaire de la région de Cimpina—Bu tenari » (qui est la première étude de micropaléontologie de Roumanie).

Par ses préoccupations actives en ce qui concerne la géologie de la Roumanie et en particulier par celle des terrains à combustibles minéraux, la Section Scientifique de l'Académie suppléait en quelque sorte l'Institut géologique dont le pays n'était pas encore doté. Cet institut ne fut fondé qu'en 1906, et ses propres publications n'ont commencé d'apparaître qu'en 1910. Mais, même après cette date, les études de géologie et de paléontologie ont continu    apparaître, parallèlement, dans les organes de presse de l'Académie, le mérite revenant à Ion Simionescu, devenu membre de l'Académie en 1911. En outre, même avant cette date, en 1909 il a sollicité et obtenu les fonds nécessaires pour la parution à Jassy de la « Revue Scientifique V. Adamachi ». Le premier comité de rédaction de la revue fut formé par Ion Simionescu, Petre Poni, Paul Bujor et Petru Bogdan. La revue a eu une vie respectable de 40 ans (1910—1949).

Après la mort de Gr.  tef nescu (février 1911), qui fut (entre 1885 et 1910) l'auteur de la première carte géologique de la Roumanie à l'échelle 1 :175 000 et en couleurs, la tâche de représenter et soutenir, à l'Académie, le développement de la géologie roumaine a été attribuée à I. Simionescu et L. Mrazec. Par la tradition établie par Gr.  tef nescu, ce sont ces deux géologues qui présentent à l'Académie les travaux importants de géologie qui apparaissaient chez nous.

Ion Simionescu, géologue savant, était en même temps un grand animateur de la popularisation de la science.   cette activité il s'est dévoué depuis octobre 1915, lorsqu'il a présenté la première brochure de la Bibliothèque « Connaissances Utiles ».

  la session de 1916, toujours par l'initiative de Ion Simionescu s'est constituée à l'Académie la « Commission pour la popularisation de la science », à laquelle participaient I. Simionescu, Nicolae Iorga, Br tescu-Voinesti. Par la suite, Ion Simionescu, en 1918, propose à l'Académie la fondation de la « Bibliothèque de popularisation de la science ». Parmi les brochures de cette Bibliothèque on peut citer : « Le duvet du pissenlit », « Des mystères des fleurs », magistralement écrites par Ion Simionescu.

  la fin de la session de 1920 fut élu comme membre correspondant de l'Académie le grand géologue roumain Sava Athanasiu.

De ce que nous avons exposé, il résulte que les premières recherches de géologie de Roumanie ont été soutenues, avant la fondation du « Bureau Géologique » et de l'« Institut Géologique de la Roumanie », par l'Académie Roumaine. Mais, même après leur fondation les recherches géologiques en Roumanie ont été stimulées jusqu'à présent, pendant plus d'un siècle, par l'Académie.

*Geologia*, fiind o  tiin a cu aplica ie practic , de mare interes economic, este prima disciplin  asupra c reia au atras aten ia fondatorii sec iei științifice (de  tiin e naturale) a Societăţii Academice Române, chiar de la constituirea ei, la 19 septembrie 1872. Astfel, la propunerile dr. Anastasie Fătu privind bugetul acestei sec ii pe anul 1872—1873, s-au aprobat fonduri pentru stimularea activităţii științifice din  ara noastră. Ca urmare, s-a propus un premiu pentru studiul agriculturii unui jude   i altul pentru un studiu referitor la flora altui jude .  n afară de aceasta, se propun subven ii pentru *studiul geologic* al unor localit ti din județele Prahova  i D mbovi a, în care se găsesc zăcăminte de petrol  i cărbuni, pentru analiza a 11 izvoare de ape minerale din Moldova  i Muntenia  i un premiu pentru întocmirea unei *h r i geologice* a două jude e, unul din Muntenia  i altul din Moldova.

Ideea întocmirii unei h r i geologice a României a fost sus inut   i de Al. Odobescu  i P. S. Aurelian, la 1867, în raportul publicat cu ocazia



expoziției de la Paris<sup>1</sup>, la care a participat, pentru prima dată la o astfel de manifestare internațională, și țara noastră. Această participare constituie probabil o consecință a experienței dobândite de România în urma organizării celor două expoziții naționale, în conformitate cu decretul dat de Al. I. Cuza, în iunie 1863. Prima expoziție a fost organizată în mai 1865, la București (Obor), pentru Oltenia și Muntenia, iar cea de-a doua, în septembrie 1865, la Iași (M-rea Frumoasa), pentru Moldova, de către agronomul Ion Ionescu de la Brad.

Din catalogul ultimei expoziții (tipărit de organizator), reiese că la secția „Mineralogie și metalurgie” a expus și Grigore Cobălcescu (numit, în 1863, profesor de geologie la Facultatea de științe din Iași) o colecție de roci și minerale din Carpații din nord-vestul Moldovei, alături de o colecție de oase fosile și măsele de *Elephas*, *Mastodon* și *Rhinoceros*, prezentate de Muzeul de istorie naturală din Iași. Se remarcă astfel că studiul geologiei țării noastre a constituit o preocupare (chiar înainte de înființarea secției științifice a Societății Academice Române) a unor persoane ce au devenit mai târziu membri de prestigiu ai Academiei Române.

Pentru stimularea studiilor de geologie, finanțate din bugetul Societății Academice Române, se fixează, pentru anii 1874—1878, aceleași sume ca și pentru anul 1872—1873, în special din fondul Anastasie Fătu. În 1875 se publică organizarea unui concurs special pentru „studii geologice a două județe”, însoțit de „harta geologică” a acestor județe, termen de predare fiind 1 septembrie 1882. Suma de 4 800 lei, fixată pentru acest studiu, era tot din fondul dr. Anastasie Fătu. Dar, se pare că nu s-a grăbit nimeni să se prezinte la concursul anunțat din cauza lipsei de geologi din țara noastră și de aceea concursul a fost republicat în 1876 și în 1877. Între timp, prin stăruințele lui Gregoriu Ștefănescu, se înființează, prin lege, în iunie 1882, Biurul geologic, cu sarcina specială de a întocmi harta geologică a României. Această sarcină a provenit mai ales din faptul că Gregoriu Ștefănescu, care era membru activ, din 1876, al Academiei Române, a luat parte la Congresul internațional de geologie de la Bologna, din septembrie 1881. La acest congres, G. Ștefănescu, reprezentând țara noastră, a fost cooptat în „Comisia pentru unificarea nomenclaturii geologice”, în vederea întocmirii primei hărți geologice a Europei.

În darea de seamă prezentată de G. Ștefănescu la Academie, în ședința din 5 februarie 1882, se atrage atenția asupra faptului că România a fost invitată, pentru prima oară, să contribuie la o lucrare științifică de interes internațional. Astfel, s-a ajuns, în mod indirect oarecum, prin intervenția Academiei, la înființarea Biuroului geologic.

Problema aceasta, a elaborării hărții geologice a țării noastre, a fost însă pusă de Gregoriu Ștefănescu, încă din 1863 (pe când se afla la Paris), într-un articol publicat în „Revista Română” (era tocmai pe timpul când se dezbătea problema întocmirii hărții geologice a Franței). În acest articol, G. Ștefănescu sugerează ideea ca inginerii de poduri și șosele, de la noi, să facă studii de geologie în județele în care funcționează. Nu putem afirma că această idee a lui Gregoriu Ștefănescu a fost însușită de oficialitățile noastre. Dar, în 1871 se dă o decizie ministerială prin care

<sup>1</sup> *Notice sur la Roumanie*, au point de vue de son économie rurale, de son commerce et de son industrie (însoțită de o schiță sumară de hartă geologică a țării noastre).



inginerii sînt însărcinați să facă cercetări asupra localităților miniere din județele lor, în special cu privire la cărbunii de pămînt (necesari în transportul feroviar). Ca urmare, apare în „Monitorul oficial”, din 10 noiembrie 1871, un studiu al inginerului județului Prahova, Anastase Gheorghiu, asupra cărbunilor de pămînt din Valea Izvorului—Vîlcănești. Acest fapt îl determină pe Gregoriu Ștefănescu să fie de acord cu dispoziția ministerială și totodată cu cele publicate de Anastase Gheorghiu, în „Monitorul oficial”, ceea ce reiese din articolul său *Cărbunii de pămînt din județul Prahova*, publicat în „Revista științifică” (1871), în care menționează că din aceste studii „vom avea, cu timpul, o hartă geologică a țării” și se vor cunoaște astfel „toate bogățiile sale geologice”.

Gregoriu Ștefănescu, care era recunoscut ca geolog din articolele publicate, fiind totodată profesor (din 1864) la catedra de geologie de la Universitatea din București, continuă să stăruie asupra ideii sale în privința hărții geologice și publică în „Revista științifică” (1876) articolul *Chestiunea confecționării hărții geologice a țării, în sînul Societății Geografice Române*. Totodată, în cadrul acestei societăți, el ține și o conferință cu titlul *Despre harta geologică a României*, pe care o publică apoi în „Revista științifică” (1877, p. 19).

Problema întocmirii acestei hărți a început să preocupe astfel pe membrii Societății Geografice Române, fiindcă în anul următor găsim tot în „Revista științifică” (1878, p. 179) *Raportul comisiei însărcinate cu studiul structurii geologice și confecționării hărții geologice a țării*, prezentat în ședința din martie 1877 a Societății Geografice Române, publicat și în „Buletinul” acestei societăți, pe 1878. Această comisie era formată din Greg. Ștefănescu, Gr. Cobălcescu, Const. Botea și G. Brăteanu, toți membri ai Societății Geografice Române.

Datorită lui Greg. Ștefănescu, problema elaborării hărții geologice a țării noastre era din an în an tot mai cunoscută atît la Societatea Geografică Română, cît și la Academie. Astfel, la întoarcerea sa de la Congresul internațional de geologie de la Bologna, Greg. Ștefănescu a găsit la București o atmosferă favorabilă pentru înființarea prin lege a Biuroului geologic, cu scopul întocmirii hărții geologice a țării noastre. Această atmosferă a fost creată de Gregoriu Ștefănescu cu multă perseverență, mai ales că între timp fusese ales secretar, pe 7 ani, al secției științifice a Societății Academice Române (în ședința din 5 septembrie 1877). Înainte de această alegere, în ședința din 16 august 1877 a Societății Academice Române, se menționase că „Revista științifică” a trecut sub redacția lui P. S. Aurelian (fost secretar al secției științifice) și a lui Gregoriu Ștefănescu.

Dar Greg. Ștefănescu are și alte preocupări, astfel încît prezintă, în sesiunea din anul următor a Societății Academice Române (la 14 septembrie 1878), comunicarea *Aflarea unei măsele de Dinotherium, la Găiceana, pe valea Berheciului, districtul Tecuci* (măsea găsită într-un bolovan de gresie). Totodată, în aceeași ședință, comunică verbal *Descoperirea unei fălci de cămilă fosilă, lângă Slatina, din epoca cuaternară*. Al. Odobescu îi cere, în ședință chiar, să prezinte în scris această descoperire, fiindcă probabil Greg. Ștefănescu menționase deja că era primul rest fosil de cămilă cunoscut în Europa. Problema a fost prezentată în ședința din săptămîna următoare (la 22 septembrie 1878). Ambele comunicări au fost



publicate apoi în volumul XI din „Analele”, pe 1878, ale Societății Academice Române. În felul acesta încep studiile de paleontologie în cadrul Academiei, iar Gregoriu Ștefănescu devine cel dintâi paleontolog al țării noastre, după cum, cu aproximativ un deceniu mai înainte, Grigore Cobălcescu devenise primul geolog român, cu lucrarea sa *Calcarul de la Răpi-dea* (1862).

Preocupările în domeniul paleontologiei au continuat astfel încît Gregoriu Ștefănescu (în ședința din 1 februarie 1880) prezintă comunicarea *Oseminte fosile la Bălănoaia* (din cariera de piatră de lingă Giurgiu), în care arată că oasele fosile descoperite sînt oase de *Elephas* și de *Cervus*. De asemenea, precizează că oase fosile de *Elephas* s-au găsit și pe Calnău, la Vadul Sorești (această problemă a constituit subiectul unei comunicări ulterioare). Ambele comunicări se găsesc tipărite în „Analele Academiei” (1880, seria II, vol. II). În același volum este menționată și excursia lui Greg. Ștefănescu în județul Buzău, la vulcanii noroiși. În continuare, numărul comunicărilor prezentate de Greg. Ștefănescu și tipărite în „Analele Academiei” crește. Astfel, la 5 martie 1882 este prezentată lucrarea *Considerațiuni geologice asupra albiei Dimboviței*, care constituie primele date geologice mai complete asupra Cîmpiei Române<sup>2</sup>. În aceeași ședință, Petru Poni prezintă *Cercetări asupra mineralelor din masivul de la Broșteni*, care constituie totodată începutul cercetărilor de mineralogie din Moldova și comunicate la Academie.

În continuare, Greg. Ștefănescu comunică (la 7 iunie 1882) *Asupra unui colț de mamut găsit în nisipurile din Șoseaua Bonaparte*. În aceeași ședință vorbește și *Despre fragmente de aerolite din Transilvania*, ce i-au fost comunicate de Koch (Anal. Acad., 1883, vol. V). Aceasta este o completare a comunicării anterioare a lui G. Ștefănescu asupra meteoritului de la Moci, publicată în „Analele Academiei”, 1883, tomul IV (p. 335—342).

Fiind antrenat în munca sa de la Biourul geologic (înființat la 2 iunie 1882), Greg. Ștefănescu nu mai are timpul necesar pentru a se ocupa de descoperiri paleontologice. Așa se explică faptul că D. A. Sturza prezintă, în ședința Academiei din 16 noiembrie 1884, *Oase petrificate găsite la Găiceana*, fără explicațiile corespunzătoare. Însă aceste oase au fost trimise la Muzeul de geologie, de fapt lui Greg. Ștefănescu. În anul următor (la 18 martie 1885), Grigore Cobălcescu este ales membru corespondent al Academiei. În una din ședințele imediat următoare acestei alegeri, Dimitrie Brândză prezintă un raport pentru premiarea lucrării *Studii geologice și paleontologice asupra unor tărîmuri terțiare din unele părți ale României* („Memoriile Școlii militare din Iași”, 1883), elaborată de Grigore Cobălcescu, care este propriu-zis prima lucrare substanțială de stratigrafie și paleontologie tipărită în țara noastră, valabilă și astăzi în ceea ce privește partea ei paleontologică. Această propunere de premiere n-a trezit însă interes la Academie. De aceea, pe drept cuvînt, Ion Nădejde, în „Contemporanul” (Iași, 1885), se întrebă: „De ce Academia Română a găsit acest memoriu, așa de însemnat ca știință și ca muncă, nevrednic de premiere?”.

<sup>2</sup> De fapt prima notă asupra vîrstei cuaternare a Cîmpiei Române a fost prezentată de Greg. Ștefănescu, în cadrul Societății geologice a Franței, la 2 dec. 1872 („Bull. Soc. Géologique de France”, Paris, 1873, I, 119—121).



Un eveniment important, înregistrat la Academie, este și prezentarea de către Greg. Ștefănescu, în ședința din 6 decembrie 1885, a primelor hărți geologice ale județelor Mehedinți și Gorj și ale unor părți din județele Dolj și Vâlcea, la scara 1 : 175 000, întocmite de Biurul Geologic. După aceea, Greg. Ștefănescu prezintă, în ședința din 19 martie 1886, „Anuarul Biuroului geologic” (anul I, nr. 1, și 2, ediția franceză din 1886). În aceste două volume sînt date rezultatele cercetărilor întreprinse în perioada 1882—1884 de Sabba Ștefănescu, în județul Argeș; C. Botea, în județele Dimbovița și Prahova și Greg. Ștefănescu, în județele Vâlcea, Gorj și Romanați. Totodată, Greg. Ștefănescu publică și rezultatele cîtorva analize de ape minerale.

În continuare, Greg. Ștefănescu prezintă Academiei (în ședința din 29 martie 1886) raportul pentru alegerea, ca membru activ, a lui Gr. Cobălcescu (care a fost ales în aceeași zi), iar în ședința următoare (din 2 aprilie 1886), foile VII, VIII și IX din harta geologică a României, întocmită de Biurul geologic. Astfel, Academia este pusă la curent cu problema realizării hărții geologice a țării noastre.

Gr. Cobălcescu își începe activitatea la Academie (la 7 aprilie 1886) cu un raport asupra stației arheologice Cucuteni—Iasi, descoperită de N. Beldiceanu (1885), în care propune Academiei să se preocupe de această stație. Ca urmare, pentru cercetarea ei, se formează o comisie, din care fac parte : Papadopol-Calimachi, V.A. Urechia, Greg. Ștefănescu și Gr. Cobălcescu.

Greg. Ștefănescu face cunoscute Academiei problemele discutate la Congresul internațional de geologie de la Bologna, din 1881, prezentînd, la 31 octombrie 1886, volumul II al acestui congres, iar în ședința următoare (16 ianuarie 1887) analizează lucrarea lui Fontannes *Asupra faunei malacologice a țărimurilor neogene din România* (Lyon, 1886), care este un început al cunoașterii acestei faune de către specialiștii din afara granițelor țării noastre.

În domeniul geologiei se aduc și alte contribuții în cadrul Academiei. Astfel, în ședința din 20 martie 1887, Gr. Cobălcescu, în discursul său de recepție, cu titlul *Originea și gisimintele petrolului*, la care răspunde dr. Dimitrie Brîndză, susține originea vulcanică a petrolului, teorie la ordinea zilei atunci, dar de mult părăsită astăzi.

În același timp, el prezintă unele din structurile geologice cu petrol de la noi, pe linii de anticlinale, de pe marginea externă a Carpaților. Stabilește, în același timp, și legătura dintre masivele de sare din această regiune și zăcămintele de petrol, cît și marea falie care desparte flișul de Subcarpați, sesizînd totodată și falia Dunării.

Pentru publicarea lucrărilor prezentate, dr. D. Brîndză, Gr. Cobălcescu și Falcoianu solicită, în scris, în ședințele de la sfîrșitul lui martie 1887, înființarea unui periodic special pentru secția științifică a Academiei, sub denumirea de „Memorii”. Se ajunge însă la concluzia, într-un raport al lui Greg. Ștefănescu, că aceste „Memorii” trebuie să publice materiale de la toate cele trei secții. Astfel, apar, începînd din 1886, „Memoriile secției științifice”, „Memoriile secției istorice” și „Memoriile secției literare”. Ele și-au încetat apariția în 1948.



În aceeași sesiune a Academiei (la 8 mai 1887) se discută problema „stațiunii arheologice Cucuteni”, iar Greg. Ștefănescu propune ca întrunirea comisiei desemnată de Academie să aibă loc pe terenul respectiv, ceea ce s-a și întâmplat la 10—11 iunie 1887, cu asentimentul lui Gr. Cobălcescu.

În ședința din 12 iunie 1887 se aduce la cunoștința Academiei că Greg. Ștefănescu și Gr. Cobălcescu au fost la Cucuteni și că din cercetările întreprinse au rezultat multă ceramică (chiar un vas întreg) și instrumente de piatră lustruită. La discuții au luat parte V. A. Urechia, Al. Odobescu, B. P. Hasdeu și M. Kogălniceanu. Din aceste discuții a reieșit că cercetările începute de N. Beldiceanu (1885) și de cei doi delegați ai Academiei, la Cucuteni, trebuie continuate.

La 11 martie 1888, Gregoriu Ștefănescu prezintă alte 5 foi din harta geologică a României, publicate de Biurul geologic. Ulterior (la 24 martie 1888), Gr. Cobălcescu prezintă lucrarea sa *Fauna fosilă a depozitelor pontice din România*, care este citită apoi în ședința din 1 aprilie 1888. Această lucrare, foarte interesantă probabil în ceea ce privește conținutul său, n-a fost depusă imediat pentru a fi tipărită, iar după moartea lui Gr. Cobălcescu s-a pierdut.

În vremea aceea arheologia era tratată probabil ca o ramură a geologiei. Ca urmare, B. P. Hasdeu solicită relații (la 13 aprilie 1888) asupra acțiunilor noi întreprinse la Stația Cucuteni. Gr. Cobălcescu menționează că materialul găsit acolo este revendicat de Societatea de medici și naturaliști din Iași, căreia i s-a dat o mare cantitate, după cum relatează și Tocilescu. Acest material a ajuns la Muzeul de istorie naturală din Iași, fără a fi pus însă în valoare, iar după aceea s-a pierdut. De asemenea, s-a pierdut, în cursul ultimului război mondial, și materialul dus la Berlin de către Hubert Schmith, recuperat de acest arheolog în săpăturile sale de la Cucuteni din 1909.

În ședința amintită a Academiei, Greg. Ștefănescu menționează că de Stația Cucuteni se va ocupa în continuare Gr. Cobălcescu.

În aceeași ședință se aprobă, la propunerea lui Gr. Cobălcescu, traducerea din limba germană a lucrării lui Zapalowicz *Schiță geologică asupra Carpaților estici ai Pocuției și Maramureșului* (publicată în Anuarul Institutului geologic de la Viena, 1886), traducere care a fost citită apoi de Gr. Cobălcescu într-o ședință din primăvara următoare (la 24 martie 1889). În această lucrare, Cobălcescu are meritul de a fi încercat să stabilească o terminologie în limba română pentru șisturile cristaline, însă nu prea reușită în totalitatea cazurilor. În schimb, reușește să restabilească cele mai multe din toponimicele românești din Carpații Maramureșului, care fuseseră maghiarizate, slavizate sau germanizate pe hărțile austriece. Denumirile românești au și fost incluse pe harta tipărită de Cobălcescu și anexată traducerii lucrării lui Zapalowicz.

În ședința următoare a Academiei (din 31 martie 1889), denumită „solemnă”, Gr. Cobălcescu citește lucrarea sa *Observații asupra faunei neocomiene din basinul superior al Dîmbovicioarei*, în care revizuieste fauna amoniților din depozitele cretacice inferioare din bazinul Dîmbovicioara, descriși de F. Herbich în „Anuarul Biuroului geologic” (1885, pag. 177—339, 29 pl). Herbich însă nu vorbește nimic de succesiunea stratigrafică a acestor depozite. Gr. Cobălcescu, pe baza amoniților descriși de Herbich,



stabilește că în acest bazin sînt reprezentate toate etajele cretacicului inferior, ceea ce constituie o contribuție foarte importantă.

Tot în ședința menționată anterior, Greg. Ștefănescu prezintă o informare intitulată *Asupra a 58-a sesiune (septembrie 1888) a Asociației Britanice pentru înaintarea științelor*, privind realizările acestei asociații.

La 4 aprilie 1889, Gr. Cobălcescu citește un raport asupra explorărilor de la Cucuteni, unde s-a găsit mult material, propunînd să i se acorde un an pentru a prezenta o dare de seamă completă. Dar n-a mai avut timp, înainte de a se stinge din viață, așa încît cercetările de la Cucuteni și de la alte stațiuni arheologice similare au trecut în grija istoricilor (Gr. Buțureanu, 1898 ș.a.).

În ședința din 2 februarie 1890, Greg. Ștefănescu comunică Academiei o descoperire epocală pentru paleontologia țării noastre, aceea a resturilor de *Dinotherium gigantissimum* de la Minzați (de la vest de Bîrlad). Craniul acestuia fusese spart în 5 bucăți, de către învățătorul din Minzați, și împărțit la 5 persoane (printre care și revizorul școlar). Greg. Ștefănescu cere concursul autorităților pentru recuperarea tuturor resturilor din scheletul găsit. Drept urmare, Gr. Cobălcescu a fost trimis la Minzați, de Ministerul Instrucțiunii Publice, în acest scop. Astăzi scheletul acestui proboscidian este restaurat (datorită lui Greg. Ștefănescu) la Muzeul „Gr. Antipa” din București, fiind unicat în lume.

În cursul anului 1890, preocupările Academiei sînt mai mult de ordin organizatoric. Anul următor însă, în ședința publică din 29 martie 1891, Gregoriu Ștefănescu citește *Despre observații geologice în România în secolul trecut (secolul al XVIII-lea)*, în care comentează niște note găsite în arhiva Academiei, aparținînd unor anonimi. Astfel, se vorbește despre existența unui cutremur, destul de puternic, din 1740, în timpul căruia clopotele bisericilor au sunat singure; apoi despre o „căpățină” (craniu) a unui animal mare, găsită în malul Vedei, la Roșiori de Vede, în 1742 și care, după opinia lui Greg. Ștefănescu, ar proveni de la un mamut. În fine, în a treia notă, este menționată căderea unui meteorit, în 1774, lângă Tîrgoviște, fenomen semnalat pentru prima dată în țara noastră. Căderea și explozia meteoritului sînt descrise exact de către autor.

În sesiunea de toamnă a aceluiași an (29 noiembrie 1891), Greg. Ștefănescu prezintă un raport asupra Congresului internațional de geologie de la Londra, din 1888, iar în primăvara anului următor (la 1 aprilie 1892), o notă asupra existenței *Dinotheriului* în România. Aceasta din urmă a fost tipărită în „Buletinul Congresului internațional de geologie de la Washington”. În altă ședință, G. Ștefănescu a descris Cascada Niagara. Înainte de aceasta, dr. C. Istrati, în colaborare cu A. O. Saligny, a prezentat primele cercetări întreprinse la noi, din punct de vedere chimic, asupra păcurii din România, ceea ce dovedește că petrolul din țara noastră începuse să intereseze tot mai mult.

La 16 martie 1892 s-a citit testamentul lui Vasile Adamachi, care a donat întreaga sa avere Academiei, pentru cercetări științifice și burse, punîndu-se astfel bazele fundației ce-i poartă numele. Din acest fond, s-au acordat circa 500 de burse pentru tineri care au studiat în țară și peste hotare și-au fost publicate, în perioada 1898—1941, 54 de lucrări științifice, dintre care 25 (45%) asupra geologiei și paleontologiei țării



noastre. În felul acesta, Academia a sprijinit substanțial studiile de geologie din țară.

În sesiunea de primăvară a anului 1893, Greg. Ștefănescu (rămânând singurul geolog în cadrul Academiei, după moartea lui Cobălcescu) vorbește despre Congresul de arheologie de la Chicago și despre alimentarea Capitalei cu apă potabilă, iar la 10 martie 1893 prezintă *Fauna malacologică terțiară din țara noastră* a lui Sabba Ștefănescu, pe care îl propune (la 11 martie 1893) membru corespondent al Academiei. În continuare, Greg. Ștefănescu se ocupă de „scufundarea” de teren de la Hulubești (județul Dâmbovița), menționând că nu este o alunecare de teren propriu-zisă (ședința din 4 iunie 1893), ci a fost cauzată de surparea bolții unei cavități subterane, fără a putea stabili dacă este vorba de o cavitate de peșteră, formată în calcare sau nu.

În sesiunea din toamnă (la 15 octombrie 1893), Greg. Ștefănescu descrie oasele de mamifere fosile trimise Academiei de către preotul Reventi din Vutcani (Fălciu). Printre acestea, recunoaște o mandibulă cu 6 incisivi aproape orizontali și o coastă de Suideu. Celelalte oase au fost indeterminabile. Desigur, este greu de precizat despre care specie de Suideu este vorba. Ar putea proveni (după regiunea în care se găsește satul Vutcani) din fauna de mamifere meoțiene care, pe vremea lui Greg. Ștefănescu (la 1893), nu era încă cunoscută. Astfel, ar putea fi poate o mandibulă de *Sus major* Gervais. Dar nu putem preciza nimic deoarece materialul în discuție s-a pierdut. Rămâne numai ipoteza prezenței la noi a faunei de mamifere fosile meoțiene.

În primăvara anului 1894 (la 30 martie), Sabba Ștefănescu prezintă *Despre stratele sarmatice din Muntenia și Moldova*. Această lucrare, împreună cu cea asupra faunei de moluște terțiare, prezentată Academiei în 1893, a fost tipărită apoi la Lille (Mém. Soc. Géologique de France, 1896).

Deci geologia, chiar și după dispariția lui Gr. Cobălcescu, s-a bucurat de preocupări tot mai ample în cadrul Academiei, mai ales după constituirea Fondului „Vasile Adamachi”, în 1893.

În 1894, se acordă din acest fond (conform testamentului) primele 4 burse pentru studenții de la Universitatea din Iași. În 1895, se acordă prima bursă, prin concurs, unui licențiat în științe, de la aceeași universitate, pentru specializare și doctorat la Viena, în domeniul geologiei, îndeosebi al geologiei Carpaților. Bursa este acordată pe o perioadă de 3 ani, începînd de la 1 octombrie 1895, și a fost obținută de Ion Simionescu (președintele Academiei după aproape 5 decenii), la propunerea lui Petru Poni, D. Sturza și Spiru Haret. În anul următor, primește această bursă, ca student, Dimitrie Cădere, viitorul profesor de mineralogie al Universității din Iași. Totodată, se decide ca din Fondul „Anastasia Fătu” să se acorde un premiu de 3 000 de lei pentru întocmirea hărții agronomice a României.

În sesiunea din toamna anului 1896, Greg. Ștefănescu vorbește „despre existența huilei în România”, de fapt despre antracitul de la Schela (Gorj) și aflorimentele de lignit de la Petroșița (județul Dâmbovița), de pe cursul superior al Ialomiței. Ulterior, prezintă cîteva foi din harta geologică a României. În aceeași ședință, se acordă o bursă, pe perioada



1896—1897, lui Th. Nicolau, pentru studii de mineralogie la Universitatea din Leipzig. Totodată, se menționează că Ion Simionescu a trimis, în mod regulat, certificatele de activitate, ca bursier, la Universitatea din Viena.

Între timp, Greg. Ștefănescu a luat parte, ca delegat al Academiei, la al VII-lea Congres internațional de geologie, din 1897, de la St. Petersburg, asupra căruia prezintă o dare de seamă în sesiunea din toamna anului 1897, menționînd și despre excursia din Urali la care a luat parte cu această ocazie.

În sesiunea din primăvara anului 1898, Ion Simionescu, bursier al Fondului „V. Adamachi”, trimite de la Viena partea I și a II-a din lucrarea sa *Studiul geologiei Basinelului Dîmbovicioarei*, pentru a fi tipărite în Publicațiile Fondului „V. Adamachi”.

În aceeași sesiune, I. Kalinderu prezintă broșura *Gisements pétrolifères de la vallée de la Prahova et de la vallée Teleajen* de A. Richard (București, 1898), în care se atrage atenția asupra accidentelor de muncă din exploatarea petrolifere, prin puțuri primitive. Ca urmare, se solicită adoptarea unei legi pentru protecția muncii.

Tot atunci, Greg. Ștefănescu prezintă lucrarea *Despre plantele fosile din România* (determinate de A. F. Marion și L. Laurent, dintr-o colecție trimisă mai întîi lui G. Saporta), care a fost publicată în „Analele Muzeului de geologie și paleontologie”, 1895, în „Mémoires de la Société géologique de France”, 1895, și în „Analele Academiei Române”, 1899, seria II, t. XXI.

În toamna anului 1898, Ion Simionescu trimite cel de-al treilea memoriu din studiile sale de geologie și paleontologie din Carpații sudici, și anume *Fauna calloviană de la Valea Lupului*, care s-a tipărit apoi în Publicațiile Fondului „V. Adamachi”. Această lucrare a fost urmată de *Fauna cretacică superioară de la Ormeniș* (din Transilvania), tipărită în aceeași publicație, în 1899.

Ion Simionescu, obținînd o bursă pentru Universitatea din Grenoble, în 1899, trimite Academiei *Synopsis des ammonites néocomiennes* (Grenoble, 1900). După ce a fost numit profesor la Catedra de geologie de la Universitatea din Iași (în 1900), Ion Simionescu prezintă în fiecare an lucrări la Academie, începînd cu *Descrierea cîtorva fosile terțiare din Nordul Moldovei* și continuînd cu alte 21 de lucrări, care au fost tipărite, pe rînd, în Publicațiile Fondului „V. Adamachi”, între anii 1901 și 1943. Ele cuprind cercetările sale asupra jurasicului din Bucegi și din Dobrogea, cît și asupra triasului din Dobrogea, cercetări care l-au făcut cunoscut pe autor în toată Europa. Urmează apoi studiile asupra vertebratelor pliocene de la Mălușteni și a mamiferelor pliocene de la Cimișlia.

În martie 1901, L. Mrazec a fost ales membru corespondent al Academiei, iar Greg. Ștefănescu prezintă alte 5 foi din harta geologică a României. În toamna anului 1902, Greg. Ștefănescu prezintă o dare de seamă asupra celui de-al VIII-lea Congres internațional de geologie, de la Paris, la care a luat parte, ca delegat al Academiei Române.

L. Mrazec își începe activitatea la Academie în toamna anului 1904, cînd prezintă lucrarea *Despre un zăcămint de sulf de la Virbălău*, publicată în „Analele Academiei”.

În aceeași sesiune, Greg. Ștefănescu descrie *Rămășițele de Dinosaurium din România*, iar în primăvara anului 1905 face o prezentare amplă



a activității științifice a lui L. Mrazec. Ca urmare, acesta este ales membru titular al Academiei (la 19 aprilie 1905). Tot atunci, Greg. Ștefănescu prezintă alte foi din harta geologică a României.

În continuare, se remarcă faptul că Academia dă tot mai multă importanță geologiei terenurilor noastre petrolifere. Astfel, în martie 1906, se aprobă tipărirea, în „Analele Academiei”, a lucrării *Structura geologică a regiunii Cîmpina-Buștenari* de L. Mrazec și W. Teisseyre. De asemenea, s-a aprobat tipărirea, în aceeași revistă, a lucrărilor *Despre prezența Bartonianului în județul Prahova*, de L. Mrazec și *Asupra microfunei terțiarului regiunii Cîmpina-Buștenari*, de Aradi-junior, care este prima lucrare de micropaleontologie asupra țării noastre. În același timp, se propune un premiu de 5 000 lei pentru „studiul culcușurilor de petrol din Moldova”.

Această preocupare, din ce în ce mai activă, a secției științifice a Academiei, asupra geologiei țării noastre (în special asupra terenurilor cu combustibili minerali), a suplinit lipsa Institutului geologic al României, înființat în 1906, al cărui „Anuar” (vol. I) apare în 1908 și ale cărui „Dări de seamă ale ședințelor” apar de-abia în 1910. Astfel sînt justificate tipărirea la Academie, din Fondul „V. Adamachi”, a lucrării *Geologia României* (literatura geologică) a lui Ion Simionescu (1906) și începerea publicării *Studiilor geologice și paleontologice din Dobrogea* (1907) ale aceluiași autor. În februarie 1907, Academia intervine la Ministerul Domeniilor pentru continuarea forajului executat anterior în parcul expoziției de la Filaret. Chiar și după înființarea Institutului geologic al României, studiile de geologie și paleontologie continuă, paralel, și în cadrul Academiei datorită, mai ales, lui Ion Simionescu, care este ales membru corespondent, la 16 aprilie 1907, și apoi membru titular, la 18 mai 1911. În ultima ședință, s-a acordat, pentru prima oară la Academie, premiul „Dr. Anastasie Fătu” lui Gh. Murgoci, pentru harta geologică a județului Mehedinți, care a fost una din temele fixate, încă din 1872, pentru această distincție.

La 5 aprilie 1908, la Academie, Greg. Ștefănescu a prezentat darea de seamă asupra celui de-al X-lea Congres internațional de geologie, Mexico, 1906, precum și *Quelques mots sur le Dinotherium gigantissimum* („Comptendu du X-ème Congrès international de géologie”, Mexico, 1906), notă pe care a citit-o la această manifestare, ca delegat al Academiei Române. Ulterior, la 7 noiembrie 1908, Greg. Ștefănescu vorbește despre *Cămila fosilă din România*, pe care o consideră strămoșul cămilei dromader și al celei sălbatice din Africa, bazat pe argumente stratigrafice.

La 23 mai 1909, Ion Simionescu solicită Academiei un ajutor bănesc pentru tipărirea unei reviste științifice, de către foștii bursieri ai Fondului „V. Adamachi”, care să poarte numele acestui mare donator. Astfel, a luat ființă, în 1910, la Universitatea din Iași, Revista științifică „Vasile Adamachi”, din al cărei prim comitet de redacție au făcut parte Petru Poni, Paul Bujor, Ion Simionescu ș.a. și care a apărut pînă în anul 1949.

După dispariția lui Gregoriu Ștefănescu (la 21 februarie 1911), care, în perioada 1882—1910, a stăruit să se execute prima hartă geologică a României, în culori (scara 1 : 175 000), au rămas la Academie L. Mrazec și Ion Simionescu, pentru a reprezenta și susține dezvoltarea geologiei în țara noastră.



Se cunoaște faptul că prezența lui Ion Simionescu la Academie a fost din an în an tot mai activă<sup>3</sup>. A fost ales, de mai multe ori, vicepreședinte și apoi președinte al secției științifice; a făcut parte, timp de 30 de ani, din Comisia „Fondului Adamachi” și din alte comisii; a funcționat în 10 comisii, din cele 23 câte avea Academia și de toate se interesa în egală măsură.

Atît L. Mrazec, cît și I. Simionescu au prezentat în cadrul Academiei, încă din 1911 (conform tradiției instituite de Greg. Ștefănescu), lucrările importante din domeniul geologiei, apărute la noi. Astfel, L. Mrazec, în ședința din octombrie 1911, prezintă *Contribuții la studiul petrografic al Carpaților Meridionali* de D. Ionescu-Bujor, iar Ion Simionescu (în mai 1912) face un raport substanțial asupra lucrării lui Zaharia Panțu *Contribuții la flora Bucureștilor*, partea a IV-a. Tot I. Simionescu prezintă, în mai 1913, lucrarea lui V. Meruțiu *Contribuții la studiul masivelor de sare din România*, cu propunerea de a primi premiul „Demostene Constantinide”. În aceeași sesiune se decide și publicarea, în „Analele Academiei”, a lucrării *Masivul cristalin de la Broșteni* de Vasile Buțureanu.

Ion Simionescu a fost un mare animator al popularizării științei. Putem considera că și-a început această activitate în octombrie 1915, cînd a prezentat Academiei broșurile sale *Cărbunile de pămînt*, editată de Casa Școalelor în biblioteca „Cunoștințe folositoare”, și *Din viața plantelor*, publicată în „Biblioteca Cosinzana”.

În mai 1916, Ion Simionescu prezintă în cadrul Academiei un raport asupra lucrării *Masivul eruptiv Muntele Carol — Piatra Roșie, județul Tulcea* de Șt. Cantuniari, în vederea obținerii premiului „Demostene Constantinide”. Totodată, se instituie Comisia pentru popularizarea științei, din care fac parte: Nicolae Iorga, Ion Simionescu, I. Al. Brătescu-Voinești și Șt. Ciobanu. Comisia a fost înființată probabil în urma propunerii lui Ion Simionescu, fiindcă, în octombrie 1918, tot el propune Academiei „publicarea unei biblioteci de popularizare”.

În mai 1919, Ion Simionescu propune, în scris, editarea unui buletin bibliografic lunar al Academiei, care să cuprindă tot ce se publică, în fiecare lună, în țara noastră. În aceeași sesiune (din mai—iunie 1919), I. Simionescu prezintă o serie de broșuri ale sale din „Biblioteca de popularizare a științei”, pentru înființarea căreia a stăruit în 1918. Printre broșurile prezentate, figurează: *Pufuri de pădărie* și *Din tainele florilor*. La sfișitul sesiunii generale a Academiei din 1920, Ion Simionescu prezintă un raport al activității științifice a lui Sava Athanasiu, pe baza căruia acesta a fost ales membru corespondent al Academiei.

Din cele expuse mai sus, reiese că primii pași făcuți în domeniul cercetărilor geologice din țara noastră au fost susținuți și stimulați de Academia Română, atît înainte de înființarea Biuroului geologic și a Institutului geologic al României, cît și după înființarea acestuia din urmă. Astfel, cercetările geologice din România au progresat continuu, încît astăzi ne putem mîndri cu rezultatele studiilor efectuate de geologii noștri timp de peste 100 de ani.

<sup>3</sup> N. Macarovici, *Ion Simionescu și Academia Română*, comunicare prezentată în ședința secției de științe geologice, geografice și geofizice a Academiei R. S. România, din 23 ianuarie 1975.



## BIBLIOGRAFIE

1. BELDICEANU N., Revista pentru istorie, arheologie și filologie, 1885, V, 187.
2. BURADA T., Arhiva, 1901, 5-6, 270-277.
3. BUȚUREANU G., *Introducere la Preistoria în România. Studiu de arheologie preistorică și etnografie*, București, 1898 (reeditat în *Raport asupra activității științifice a Muzeului național de antichități*, București, 1937).
4. POPESCU-VOITEȘTI I., An. Inst. geol. Rom. (1911), 1912, V, 3-16.
5. ȘTEFĂNESCU G., An. Inst. geol. Rom. (1911), 1912, V, 16-20.
6. SCHMIDT H., *Cucuteni*, în *Der Moldau-Rumänien*, Berlin-Leipzig, 1932.

Filiala Iași a Academiei  
Republicii Socialiste România  
Str. Universității, nr. 16